celui-ci, comme les *Ikovirinioucks*, qui sont environ à cent lieues d'ici, mais ils ont guerre avec les Sauvages du Pays, et n'ont point de commerce avec le Fort. Plus loin on trouve les *Eskimaux*, et à côté des *Ikovirinioucks*, une autre grande Nation, qui leur est alliée: on les appelle les *Alimouspigut*. C'est une Nation nombreuse: elle a des Villages, et s'étend jusques derrière les *Assiniboëls*, avec qui elle est presque toujours en guerre.

Je ne parle pas bien encore la langue des Sauvages, et cependant il n'en est point venu au Fort, à qui je n'aie parlé de Dieu. J'avais un secret plaisir de l'annoncer à ces pauvres gens, qui n'en avaient jamais entendu parler; plusieurs m'ont écouté volontiers: ils ont du-moins connu que je venais à une autre fin que les autres Français. Je leur ai dit que j'irais dans leur Pays, pour leur faire connaître le Dieu que j'adorais, ils en ont été bien aises et m'y ont invité. J'ai encore plus de peine à entendre le Sauvage qu'à le parler. Je sais déjà la plus grande partie des mots: M. de la Motte m'en a beaucoup donné, et un Anglais qui sait fort bien la langue, m'en a donné bien davantage. J'ai fait un Dictionnaire de tous ces mots, selon notre alphabet, et pour peu que je fusse avec les Sauvages, je crois que je commencerais à parler aisément, et à entendre leur langue. J'ai traduit le signe de la Croix, le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, et les Commandemens de Dieu. J'ai seulement baptisé deux Sauvages adultes, qui sont morts incontinent après. J'ai baptisé encore trois enfans, dont deux sont allés au Ciel; et si j'avais pu aller parmi eux, j'y en aurais mis davantage.